

*(Bande des Orphelins)*

Acteurs funestes, profanateurs ; Des boissons sous les chapiteaux ; Isabelle, lambris soulevés La forêt noire : Feu au centre du camp ; Les danois.

Ensuite les Enfants Croisés. Une colombe dans le miroir, ailes battantes, Rend à leur regard leur Empire, Et leur offre son silence.

Un coup de fouet ; récit reprenne, Massif, foncé, noir, crasseux... Odeur de soupe aux choux qui monte des prisons de la cuisine, Ce nappé de vapeur d'eau, pain frais, Et le mou de la terre (neige fondue sous les sabots des porcs Qui s'enfuient, courent partout, Fourchettes et couteaux plantés dans le cul rose), Suie, sabots opposés au Levant ; Des rouleaux, des piques, des rateaux... La dernière syllabe, Ferrit-organa Où se rua le choix des mots.

Orphelins au petit matin Fort épuisés, tout extatiques, Redisent à qui veut les entendre L'heureux contact de la bonté des bonnes. Et comme il y a plus à gagner Au présent que dans tout avenir.

\*